

Déjà 30 ans et toujours incontournable

Le 3 décembre 1992, à 18 h 09, le premier SMS de l'histoire – « Merry Christmas » – était envoyé via le réseau Vodafone. Le « short message service », communément appelé « texto », fête ses 30 ans. Une éternité, à la vitesse à laquelle évolue la technologie. Maintes fois annoncé moribond ou enterré par les réseaux sociaux, ce système basique qui a révolutionné notre manière de communiquer est pourtant toujours utilisé par des centaines de millions de personnes chaque jour. Comment le SMS a-t-il fait pour résister ? À quoi sert-il aujourd'hui ? A-t-il encore un avenir ? Éléments de réponse.



« La raison du succès du SMS est la simplicité » pour communiquer

JEAN-MICHEL HUET

L'ancien chef de projet chez France Télécom est aujourd'hui associé chez BearingPoint et expert en télécommunications.

Recueilli par
Nicolas Badrignans
nbadrignans@midi Libre.com

Les SMS, malgré la concurrence d'autres messageries bien plus évoluées, sont-ils encore utilisés ?

2012 est l'année où le plus grand nombre de SMS se sont échangés : 8 000 milliards. En 2022, nous devrions être à un peu plus de 7 000 milliards. Soit 1 milliard toutes les heures ou 15 millions par minute ! Il faut distinguer trois types de SMS : ceux que nous échangeons avec notre famille et nos amis ; ceux que nous recevons de notre banque, d'un site de e-commerce ou d'un service public ; et les SMS liés au paiement, par exemple quand on nous demande de voter pour une émission de télé.

Ce succès est-il le même partout dans le monde ?
Il y a de grandes disparités entre les pays. Il y a un boom des

SMS notamment en Afrique, lié au paiement via téléphone mobile. Les Africains qui n'ont pas de compte en banque peuvent payer ou envoyer de l'argent via SMS. Mais c'est aux États-Unis où l'on échange le plus de SMS : 1 sur 7 dans le monde. En Europe, les écarts sont impressionnants : 170 SMS par mois par habitant en France mais seulement 16 en Espagne.

Qui utilise encore les SMS aujourd'hui et à quoi servent-ils principalement ?

En France, tout le monde, car vous en recevez quand vous devez aller chercher des papiers en mairie, réceptionner un colis, etc. Dans les échanges entre Français, on peut distinguer deux catégories : les plus jeunes et les plus seniors qui souvent n'utilisent que le SMS comme messagerie. Les enfants, car leurs parents ne veulent pas encore qu'ils aient toutes les messageries possibles pour des raisons de sécurité. Les plus âgés car l'usage est simple. Entre les deux, les adolescents et adultes



Jean-Michel Huet : « 7 000 milliards de SMS échangés en 2022. » DR

jonglent souvent avec plusieurs applications de messageries sur leur téléphone ou leur e-mail.

Comment expliquer une telle résistance ? Trente ans, c'est énorme !

C'est énorme, surtout pour quelque chose qui n'était pas prévu pour. À l'origine, c'était un système de maintenance pour que les techniciens puissent tester les signaux entre les antennes radios ! C'est un cas, vu son succès universel, quasi unique d'un usage exceptionnel non prévu.

La raison du succès est la simplicité : le SMS est nativement dans votre téléphone, pas besoin de télécharger une application, pas besoin de notice. La simplicité est son succès mais sa limite aussi. Du reste, les messageries récentes ont bien plus de fonctionnalités.

Peut-on dire que le SMS a révolutionné notre manière de communiquer ?

Oui, au sens où en 1998, une étude avait testé l'intérêt des SMS auprès des Français et que

85 % d'entre eux avaient répondu qu'il n'y en avait aucun car un téléphone, c'est fait pour parler. Le SMS a été la première messagerie écrite à succès dans le monde... y compris à une époque, il y a vingt ans, où chaque SMS de 160 caractères coûtait 1 franc, soit 15 centimes d'euro.

Aujourd'hui, dans un pays comme le Kenya, 66 % des transactions financières passent par téléphone mobile, dont une partie par SMS... Son impact va au-delà de la communication. Sans parler de la publicité par SMS qui prend de l'ampleur. Quand vous recevez une publicité par SMS, vous l'ouvrez dans 98 % des cas : aucune autre messagerie n'arrive à atteindre un tel niveau.

Les SMS peuvent-ils disparaître ?

La fin du SMS est annoncée puis quinze ans. Une prévision plutôt ratée. Depuis 2017, le nombre de SMS échangés dans le monde est stable. Avec la hausse des SMS transactionnels, la baisse va être contenue. Il est même possible, selon certaines projections, qu'en 2028 le record de 2012 soit battu. L'usage de base de messagerie va, lui, sûrement continuer de décroître au profit des nouvel-

les applications.

On dit que le SMS est l'outil de communication le plus écoresponsable. Comment l'expliquer ?

Il fait même mieux que WhatsApp ou tout autre système de messagerie électronique ! Surtout quand vous n'envoyez que du texte et pas de photo. Pour une raison simple : le SMS a été développé pour la deuxième génération de téléphonie mobile (la 2G ou GSM), celle des années 90, qui à l'époque consommait peu d'électricité. Malheureusement, plus on "monte" en génération de téléphonie, plus l'impact écologique est important. Donc oui, le SMS est le plus "propre".

Les jeunes utilisent beaucoup plus les systèmes de messagerie pour discuter que le téléphone : comment expliquer cette tendance ?

40 % des moins de 24 ans n'ont jamais passé un appel vocal avec leur téléphone. Ce sont des « digital natives », des jeunes nés avec le numérique. Pour eux, télécharger des applications avec différents modèles de messageries n'est pas un problème. Ces messageries sont très riches. Mais la plus « sûre » reste le SMS.

Rachel Panckhurst est chercheuse en linguistique à l'université Montpellier 3

« Les mots les plus utilisés ? "Je t'aime" ! »

Le projet a été baptisé « sms4science », soit l'étude de 88 000 messages écrits sur les mobiles. Et cette étude inédite, menée en Belgique puis à Montpellier, a permis de tordre le cou aux idées reçues sur l'écriture des SMS.

1 La genèse de l'étude depuis 2011

« À partir de 2011, nous avons fait une grande récolte de 88 000 SMS envoyés par des centaines de donateurs, nous les avons analysés et créé un corpus », explique Rachel Panckhurst, enseignante en linguistique informatique à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 qui a coordonné le projet. C'est la plus grande base de SMS en français jamais constituée. Aujourd'hui, poursuit la chercheuse, le SMS est toujours d'actualité et il y a une très grande variation dans l'écriture. En fait, ce qui est important avec son avè-

nement en 1992, c'est que l'on n'a jamais autant écrit et c'est une belle opportunité pour nous, linguistes. C'est la première fois depuis la création de l'écriture que nous avons accès à de telles données numériques. »

2 Encore 120 SMS par mois et par personne

Pour la chercheuse, même si le nombre de messages envoyés est en baisse, il reste un outil très utilisé et démocratise l'écriture. « Ce discours numérique est passionnant parce que tout un tas de personnes n'avaient pas osé écrire, parce qu'elles ont quitté tôt l'école ou parce qu'elles utilisent plus l'oral. Le SMS est plus ludique. Il y a plus de créativité et d'émotion. Certains disent : "C'est papi SMS" ! Par ailleurs, quand vous faites un achat en ligne, vous recevez un SMS de validation. Le volume a baissé, mais

nous sommes encore à 120 SMS par mois et par personne », rappelle-t-elle.

3 « On parle beaucoup de soi »

Quels sont les mots les plus utilisés ? La linguiste révèle que l'on « parle beaucoup de soi. Le mot le plus fréquent, c'est le "je", et la séquence la plus utilisée, c'est "je t'aime" ! Nous avons constaté que les gens nous ont fait don de tout. Il n'y avait pas de filtre, c'était parfois dire "tu peux acheter une baguette". D'autres fois, on est rentré dans l'intimité des gens avec beaucoup d'émotions. »

4 « Le destinataire décide quand il répond »

Selon l'analyse de la linguiste, ce n'est pas tant les générations qui changent mais la façon d'utiliser ces textos. « Ce qui a changé depuis l'avènement du SMS, c'est l'accusé



Rachel Panckhurst : « Le SMS n'a pas tué le français. » Y.P.

de réception. On n'ose plus téléphoner de but en blanc : la plupart des gens ne répondent pas quand on ne connaît pas un numéro de téléphone. On veut que les gens nous préviennent. C'est un changement sociétal, au-delà du prix quand il était payant et du fait qu'il était plus rapide. C'est pour ne plus déranger et le destinataire, de l'autre côté, peut décider quand il répond et s'il répond. »

5 Pas forcément plus de fautes

Rachel Panckhurst se bat également contre l'idée reçue selon laquelle les SMS favoriseraient les fautes. « Une collègue a travaillé sur les cartes postales des Poilus lors de la Première Guerre mondiale et je les ai confrontées avec mes données. Franchement, on peut se tromper entre les deux sur l'écriture et les fautes commises », assure-t-elle. L'enseignante cite aussi des études de psychologie : « Il n'y a pas d'influence négative des SMS sur l'orthographe. Au contraire, ceux qui ont cette dextérité de jouer avec la langue s'en sortent mieux. Le SMS n'a pas tué le français, c'est plutôt un enrichissement de la langue... En fait, c'est un registre différent : on n'écrit pas de la même manière un SMS ou une lettre de motivation. »

Yanick Philippot